

d'énormes morceaux de bois en travers, pour empêcher les voitures d'y passer avant Son Altesse. Dans les environs de la maison où il devait séjourner on a obligé les gens à peindre à neuf leurs résidences pour réjouir les yeux impériaux. Les religieuses qui à Hakodaté, ont une école et un dispensaire, se trouvaient dans le voisinage de la résidence Impériale ; — la ville les a obligées à enlever un petit hangar d'un endroit d'où Son Altesse aurait pu le voir. — Avant son arrivée, les journaux avaient publié les réglemens d'étiquette : par exemple : il fallait s'incliner profondément — dès 20 à 25 pieds d'avance : puis il était permis de se relever à Son approche pour contempler Son auguste face impériale ; il était défendu de porter les enfants sur le dos etc. Son Altesse n'est pas Vieux Japon ; elle est moderne, elle mange donc du pain — mais le boulanger a vu tout son matériel désinfecté ; son four a été refait à neuf ; lui-même obligé de se baillonner pendant qu'il pétrissait la pâte, afin de ne pas souiller de son haleine le pain qui doit nourrir l'auguste corps impérial. Les élèves des lycées ont vu leurs vacances retardées ; quelques uns ne s'en sont pas occupés, et sont partis sans permission. Les journaux se sont eux-mêmes plaints de cette mise en scène qui occasionnait de dépenses aux pauvres gens et ne sert qu'à tromper l'héritier du trône en ne lui laissant voir du pays que les beaux côtés. — Un autre détail sur le parcours de la procession : à tous les vingt pieds environ se trouvait un gardien chargé de remettre la route en bon ordre s'il en eût été besoin. Le Prince Impérial rendait à peu près tous les saluts qu'il recevait. A ce propos, on a fait remarquer qu'à la venue de l'Empereur, il y a seize ans, Sa Majesté ne rendit aucun salut, persuadée, sans doute qu'une divinité ne pouvait s'abaisser à ce travail. — Pour la sûreté de Son Altesse, un renfort de 400 policiers faisait le cordon partout où passait le prince. Après tout cela, je ne puis pas me vanter d'avoir vu son beau visage avec sa petite moustache. Ce jour-là, en effet, je suis allé remplacer l'aumônier des Trappistes à Yunogarva (Rivière d'eau chaude).

MARINS FRANÇAIS

Au commencement de septembre, deux navires de guerre français sont venus à Hakodaté. Le Père Maurice, ancien officier